



**PhiloJeunes**

**Éducation**  
**aux valeurs démocratiques et civiques**  
**avec le dialogue philosophique**  
**pour les jeunes de 5 à 16 ans**

## Centre International PhiloJeunes

### Fiche G : Mieux comprendre les autres

Pour les jeunes du primaire : 5 à 11 ans

Auteurs : Michel Tozzi (texte principal),  
 Edwige Chirouter (apports bibliographiques),  
 Jean-Charles Pettier (situations problèmes)  
 Février 2019

# Fiche : Mieux comprendre les autres

Jeunes du niveau primaire, de 5 à 11 ans.

## Remarques pour les animateurs d'atelier philosophiques

Nombre de conflits sont fondés sur des incompréhensions. Exemple : je comprends une parole de travers et je me fâche, alors qu'il n'y avait aucune intention malveillante de mon interlocuteur, simplement un malentendu. Les préjugés tirent souvent leur origine de notre ignorance : un enseignant trouvera impoli un enfant asiatique qui ne le regarde pas dans les yeux, alors que dans la culture de celui-ci, c'est une marque de respect de baisser les yeux devant le maître. Les stéréotypes enferment aussi beaucoup de personnes dans un rôle prédéterminé et aliénant (ex : les femmes sont faites pour faire des enfants et rester à la maison) ou répandent des contre-vérités (ex : les noirs sont moins intelligents que les blancs)... L'incompréhension entre les individus et les groupes génère ainsi des situations de violence (sexisme, racisme, homophobie, haine de l'étranger, du différent, etc.).

Afin de pouvoir vivre ensemble pacifiquement à l'école et démocratiquement dans la société, le rôle de l'éducation est de promouvoir des valeurs d'égalité et de fraternité entre les humains, des attitudes de tolérance vis-à-vis de la diversité des opinions et des croyances (c'est le sens de la laïcité), en mettant à disposition de tous les éléments de connaissance qui favorisent une meilleure compréhension entre tous (voir la notion d'empathie dans la fiche « Sortir des conflits de façon non violente »). L'idée à partager, reprenant le message de la philosophie des Lumières, est que sortir de l'ignorance d'autrui, forme d'obscurantisme, est un élément qui permet à la fois de mieux comprendre nos différences comme élément de richesse et non de menace, et de prendre conscience qu'au-delà de ce qui nous sépare, il y a fondamentalement tout ce qui nous rassemble en tant qu'êtres humains...

## Fiche pour les enfants : Mieux comprendre les autres

### Des situations de départ

#### Partir d'exemples

Qu'est-ce que « écouter quelqu'un » ?

Y a-t-il une différence entre « entendre » quelqu'un avec ses oreilles, et l'« écouter » ?

(J'entends du son, des mots, des phrases, mais j'écoute une personne en faisant attention à ce qu'elle dit, et en essayant de comprendre, de la comprendre).

C'est difficile d'écouter quelqu'un ?

(Oui, si je suis distrait, si je suis pressé, s'il m'énerve, si ce qu'il dit ne m'intéresse pas.)

Suffit-il d'écouter pour comprendre ?

Prends l'exemple de la classe : quand tu écoutes vraiment, comprends-tu toujours ce que dit ton professeur ?

Si non, pourquoi à ton avis ?

(Il peut dire des choses compliquées, que je n'arrive pas à comprendre, par exemple un raisonnement mathématique).

Qu'est-ce que « comprendre » quelqu'un ?

Y a-t-il une différence entre comprendre ce qu'il dit et comprendre ce qu'il ressent ?

(Comprendre un discours, c'est différent de comprendre un sentiment ; l'un est intellectuel, l'autre est plus affectif).

Qu'est-ce que comprendre un ami dans la peine ?

(ex. : quand il vient de se faire punir, et qu'il est privé de sortie)

« Il faut souffrir pour comprendre la souffrance » : es-tu d'accord ou non avec Albertine Hallé ?

Peut-on comprendre quelqu'un qui ne parle pas ?

(Oui, si on s'identifie à ce qu'il ressent, si on essaye de se mettre à sa place ; difficile, si on ne le connaît pas).

Est-ce difficile de connaître quelqu'un ? Pourquoi ?

Pense à quelqu'un :

- *qui ne parle pas la même langue que toi*

(comment se parler, comprendre ce qu'il dit ou ce qu'il pense ?) ;

- *qui ne pense pas ou ne se comporte pas comme toi, parce qu'il vit dans un autre pays*

(la Chine, la forêt tropicale.) ;

- *qui a une autre religion, d'autres coutumes, d'autres façons de manger, s'habiller, se déplacer, se loger, se marier, être enterré, etc.*

« Nous sommes si peu capables d'effort pour comprendre les autres » : pourquoi cette affirmation de Jules Renard ?

Est-ce important de connaître et de comprendre les autres ?

(Oui, pour mieux vivre avec eux, ça renforce les liens ; ça enrichit de voir comme d'autres hommes vivent, ça peut nous faire réfléchir !).

Pourquoi a-t-on pu dire « C'est le propre du barbare de détruire ce qu'il ne peut comprendre » ?

Commente ces citations :

« Si nous voulons nous pardonner les uns aux autres, commençons par nous comprendre les uns les autres ».

« Comprendre avant de juger, expliquer avant de condamner » (Edwy Plenel).

## Situations problèmes

### Situation n°1

La maîtresse, elle ne comprend rien !!!! L'autre jour, en géographie, elle nous a demandé de dessiner une carte avec notre crayon à papier. Moi, cela m'a surpris parce qu'elle nous avait expliqué, lors de la leçon précédente, qu'il était très important de mettre des couleurs dans les cartes de géographie, puis en dessous de faire des petits carrés coloriés qui permettent de comprendre ce qui est dessiné sur la carte... Du coup, ça m'a semblé bizarre, j'ai levé la main et je lui ai demandé : « On fait la carte au crayon à papier ? » Elle n'était pas contente : « Tu aurais pu écouter, je viens de le dire, fais un peu attention !!! » Elle aurait pu me répondre plutôt que de me disputer. Et je n'ai pas compris pourquoi aujourd'hui c'était au crayon qu'il fallait faire la carte...

### Description

Où cette histoire se passe-t-elle ?

À quel moment ?

De quelles personnes parle-t-elle ?

Quel est le problème qu'a celui qui raconte ?

Pour comprendre, quelle question pose-t-il ?

Est-ce que la maîtresse répond à la question qu'il pose ?

Répond-elle au problème qu'il se pose ?

### Faire des liens

T'est-il déjà arrivé (en classe, dans la vie de tous les jours, à la maison) de te poser un problème et qu'on ne réponde pas à la question que tu posais ?

T'est-il déjà arrivé, sans que tu poses de question, que des personnes croient savoir ce que tu penses et qu'elles se trompent ?

T'est-il déjà arrivé de croire savoir ce qu'une autre personne pense, et qu'elle te dise que tu t'étais trompé ?

### Faire des hypothèses, se prononcer

À ton avis, est-il possible, en même temps, que la maîtresse réponde à la question que l'élève pose, sans pourtant répondre au problème qu'a celui qui raconte ?

Penses-tu que c'est parce qu'elle ne voulait pas répondre à ce problème qu'elle a donné cette réponse ?

Si tu devais essayer de dire ce qui s'est passé dans la tête de la maîtresse au moment où l'élève lui pose la question, que dirais-tu ?

Penses-tu que, pour une part, l'élève est aussi un peu responsable de l'erreur que fait la maîtresse ?

Alors, à ton avis, le fait que la maîtresse ne réponde pas au problème est-il dû : seulement à elle ? Seulement à l'élève ? Un peu aux deux ?

### *Lien avec le fait de connaître les autres*

Comment se fait-il, d'après vous, qu'on puisse avoir parfois des moments où on ne se comprend pas, comme la maîtresse ne comprend pas ce que veut savoir l'élève ?

Si tu étais dans le cas de l'élève, que pourrais-tu faire avant de poser la question pour ne pas avoir le problème de cet élève ?

Si tu étais dans le cas de la maîtresse, que pourrais-tu faire pour ne pas risquer de te tromper en répondant à l'élève ?

Comment peut-on faire lorsqu'on a un problème par rapport auquel on veut poser une question ?

Lorsqu'on nous pose une question, que pouvons-nous faire avant de répondre ?

Est-il toujours facile d'expliquer ce que l'on pense ? Est-il toujours facile de comprendre ce que pensent les autres ?

### *Situation n°2*

L'année dernière, dans ma classe, est arrivée une nouvelle élève. Elle ne parlait pas français du tout, et semblait très timide. Au début, on ne l'aimait pas trop, même quand elle a commencé à parler en français et à nous comprendre : elle ne riait jamais, même quand on faisait des bonnes blagues ! Elle ne nous regardait pas, rougissait... Bon, la timidité, ça va un peu, mais on en a eu vite marre ! Même le maître, qui aime bien parfois nous faire rire, semblait un peu mal à l'aise quand elle ne rigolait pas...

Jusqu'à ce que... jusqu'à ce qu'un jour, on fasse un débat en classe : « Rire et se moquer, c'est pareil ? »

Comme d'habitude, elle ne parlait pas, mais le maître lui a demandé, à un moment, tout doucement : « Et toi, qu'est-ce que tu en penses ». Et là, elle a expliqué que, dans le pays d'où elle venait, il ne fallait pas rire quand il y avait du monde, ne pas ouvrir la bouche, montrer ses dents en public, et que regarder les gens en face, rire fort, c'était très malpoli et grossier... Incroyable ! Alors cela veut dire que nous, quand on riait, elle trouvait qu'on était très grossiers et malpolis ? Mais comment cela se fait-il qu'on ne soit pas pareil : moi je croyais que depuis qu'on était bébé on rigolait sans réfléchir ! Maintenant que dans la classe, on a compris qu'on n'avait pas tous appris de la même façon, certaines choses ont changé, par exemple ...

### *Description*

Où cette histoire se passe-t-elle ?

Quelles sont les personnes concernées par cette histoire ?

Comment se fait-il qu'au début les autres élèves ne comprennent pas le problème qu'a cette élève ?

Est-ce parce qu'ils sont des enfants qu'ils ne comprennent pas le problème ?

### *Faire des liens*

Connais-tu une habitude que l'on a dans un autre pays, et qui peut paraître surprenante à quelqu'un qui a grandi en France ?

Connais-tu une habitude que les enfants français ont, et qui pourrait paraître surprenante à des personnes qui découvriront la France ?

As-tu déjà été dans un cas un peu semblable à celui-là ?

Dans notre pays, y a-t-il des personnes qui ont des habitudes différentes ?

Y en a-t-il parmi vous qui sont déjà allés dans un autre pays, par exemple en vacances : avez-vous changé, à ce moment-là, certaines de vos habitudes ?

Connaissez-vous des moments dans l'histoire où le fait de ne pas connaître les autres a pu parfois provoquer des problèmes ?

### *Faire des hypothèses, se prononcer*

À ton avis, à partir du moment où les élèves ont compris cette élève, que peut-il se passer : pour cette élève ?

Pour les autres élèves ?

Puisque cette élève n'agit pas comme habituellement on le fait en France, faut-il d'après toi : qu'elle change ses habitudes ? Que les autres changent leurs habitudes ? Que personne ne change ? Que tout le monde change ?

### *Lien avec le fait de connaître les autres*

As-tu un exemple où le fait de mieux connaître la culture des autres peut nous aider à les comprendre ?

Connaître les habitudes des autres, est-ce que cela veut toujours dire qu'il faut accepter leurs habitudes : as-tu un exemple d'une habitude des autres que l'on n'accepte pas dans notre pays ?

As-tu compris pourquoi c'était le cas et le problème que cela posait ?

Penses-tu que la meilleure solution, ce serait que tout le monde, quel que soit le pays, fasse de la même façon ?

En quoi cela serait-il intéressant ? En quoi cela serait-il gênant ?

Et si un jour, nous rencontrions des extra-terrestres : faudrait-il d'après toi chercher aussi à connaître leurs habitudes, à les connaître, à les comprendre ?

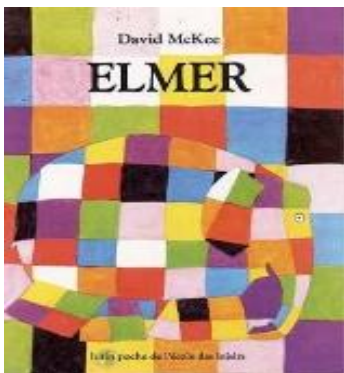
Comment pourrions-nous nous y prendre s'il y avait ce genre de rencontre ?

## Documentation pour accompagner la réflexion

### Littérature de jeunesse

La littérature est une excellente médiation pour aborder des questions philosophiques avec les enfants. Que ce soit pour les enseignants ou les parents, lire une histoire abordant la notion permet de mettre un peu de distance pour oser prendre la parole et penser. La littérature permet d'approfondir la réflexion, de sortir de l'anecdote personnelle et de prendre du recul pour penser de façon plus objective et distancier la notion. L'histoire va mettre en quelque sorte la question philosophique dans une « bonne distance » entre l'expérience personnelle de l'enfant, trop intime, trop chargée d'affectivité, et qu'il n'a pas toujours envie de confier, et le concept philosophique (La Liberté. Le Bonheur), trop abstrait pour la pensée enfantine et qui a besoin d'être incarné dans des histoires. La littérature permet aussi aux enfants de découvrir d'autres expériences que celles qu'ils ont pu vivre et de découvrir d'autres façons de penser le monde.

#### *Elmer*, David MCKEE, L'école des loisirs



Certes tous les éléphants sont différents : il y en a des petits et des grands, des gros et des minces, des jeunes et vieux, etc. Mais Elmer est encore plus différent ! Il est bariolé ! Un jour Elmer s'enfuit de sa tribu. Il en a assez d'être si différent et voudrait être comme tout le monde. Une fois seul, il trouve le moyen de se maquiller entièrement en gris pour passer inaperçu. Mais quand la pluie se met à tomber, Elmer est démasqué ! Il fait tellement rire ses camarades qu'ils décident de décréter un jour de fête (« le jour d'Elmer ») sorte de grand carnaval des différences où tous les éléphants doivent parader déguisés !

#### *Jean de La Lune*, T. UNGERER, L'école des loisirs



Jean de la Lune permet d'aborder de façon symbolique la notion de préjugés et de la peur de la différence. Les hommes rejettent Jean de la Lune et le condamnent simplement parce qu'il est différent sans chercher à connaître ses intentions, sans chercher à savoir s'il est dangereux et ce qu'il cherche en venant sur Terre. Pourquoi les hommes ont-ils parfois peur de ce qui est différent ?

*La petite casserole d'Anatole*, Isabelle Carrier, Bilboquet



C'est bien connu, on traîne parfois une casserole. C'est le cas d'Anatole. La sienne est rouge, jolie, elle lui est tombée dessus comme ça, un jour. On n'y peut rien, c'est la vie. Mais depuis qu'il l'a, les gens ne regardent plus qu'elle et Anatole sent bien qu'elle les fait parler derrière lui, le rend étrange aux yeux des autres (site Bilboquet).

**Dessin animé :**

*Mily miss questions*, épisode « Facile de se moquer »  
Michel Ocelot, *Azur et Asmar*

**Manuels de philosophie pour enfants :**

Brigitte Labbé, François Dupont-Beurier, *Moi et les autres*, Milan, Coll. « Les gouters philo »  
Brigitte Labbé, François Dupont-Beurier, *D'accord, pas d'accord*, Milan, Coll. « Les gouters philo »



## CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Correction et la mise en forme, Claudine Bédard et Catherine Audrain.

Validation du matériel, les élèves, leurs enseignantes et enseignants des établissements scolaires membres de PhiloJeunes au Québec et en France.

### Mention légale

Édition maison

Droits réservés - Centre International PhiloJeunes. NEQ – 1171679906. RNA - W751234568

Toute reproduction, en totalité ou en partie, est sous autorisation seulement et devra faire mention des auteurs et référer le Centre International PhiloJeunes.

Toute copie ou reproduction des logos est strictement interdite.

### Notes

Ce document est en processus de validation, toutes personnes intéressées à se joindre au projet PhiloJeunes sont priées de contacter Catherine Audrain.

[catherine.audrain@philojeunes.org](mailto:catherine.audrain@philojeunes.org)

[www.philojeunes.org](http://www.philojeunes.org)

Une formation PhiloJeunes est requise pour participer à la validation.